Episode 8 : Où Hermès apprend à deviner l’avenir.

**Résumé de l’épisode précédent :** **Hermès a rencontré une nourrice appelée Antalia. Elle lui a révélé comment voir l’invisible autour de lui. Maintenant, le voici reparti à la recherche de celle qui lui apprendra à deviner le futur.**

Hermès marcha longtemps, longtemps.

Au détour du chemin, il rencontra soudain une autre vieille femme. Elle étendait sur un fil de grands linges blancs qui servaient à emmailloter les bébés.

Les tissus mouillés claquaient au vent froid qui soufflait fort à cette altitude.

Cette femme ressemblait à celle qu’il venait de quitter, mais elle était plus vieille. Dans son chignon serré, les cheveux d’argent étaient plus nombreux que les mèches noires. Elle avait le même beau visage qu’Antalia, mais déjà parcouru de nombreuses rides. Ses yeux ne souriaient pas.

« Que viens-tu faire ici ? » lui dit-elle rudement.

« Je viens de la part du grand Apollon, qui vous aime si fort, ô nourrice, répondit Hermès. Je voudrais savoir ce qui va m’arriver. Je voudrais apprendre à prédire l’avenir. Et je viens aussi de la part de votre jeune sœur, qui m’a enseigné à regarder le présent. »

La nourrice le regarda durement : « Pourquoi veux-tu savoir ce qui va exister ? »

« Pour savoir qui je suis », répondit Hermès.

« Crois-tu vraiment que la réponse se trouve dans l’avenir ? » dit la nourrice.

Hermès répondit en souriant : « Apprends-moi, on verra bien. »

Alors Hermès resta sept jours et sept nuits avec la deuxième nourrice, qui s’appelait Rosanna.

Et elle lui apprit à deviner l’avenir. […]

Le premier jour, Hermès l’interrogea sur ce que serait sa vie plus tard : « Tu seras très aimé de ton père et tu auras une belle place auprès de lui », dit Rosanna.

Et elle ajouta : « Ta vie entière tu seras un grand voyageur et un immense curieux. »

Le deuxième jour, Hermès chercha à savoir ce que sa mère deviendrait : « Maïa sera toute sa vie fière de toi et heureuse de te savoir parmi les dieux de l’Olympe. »

Les jours suivants, Hermès apprit à deviner lui-même ce qui allait se passer en suivant la chute des petits cailloux ronds et doux dans l’eau. Au bout du septième jour, il était devenu maître dans l’art de prédire le futur. Pourtant le jeune dieu ne se sentait toujours pas satisfait.

« Alors, lui demanda en souriant Rosanna, es-tu content maintenant ? Sais-tu qui tu es ? »

Hermès soupira et hocha la tête : « Non, vous aviez raison, je sais lire le présent et l’avenir, pourtant il me manque encore quelque chose. Mais je ne sais pas quoi. »

« Ce qui te manque, répondit la vieille nourrice, c’est de connaître le passé. Tu es fait de ce que tu vis aujourd’hui et de ce que les autres ont vécu avant toi. Pour savoir qui tu es, tu as besoin de savoir d’où tu viens. »

À ces mots le visage d’Hermès s’éclaira. Oui, c’était bien cela : ce qu’il cherchait, c’était connaître l’origine de toutes choses !

«Poursuis ton chemin, dit Rosanna. Va voir ma sœur, plus haut sur la montagne, elle pourra peut-être t’aider. »

Hermès remercia Rosanna pour tout ce qu’elle lui avait appris, saisit son bâton d’or et partit.

Il marcha longtemps, longtemps.

Au détour du chemin, il arriva enfin devant la plus vieille des trois nourrices […]. Elle était la mémoire vivante du monde. Ses yeux avaient tout vu, depuis la nuit des temps. Elle s’appelait Pausania.

Hermès la contemplait sans rien dire.

C’est elle qui leva la tête et lui dit : « Entre, je t’attendais. »

Hermès se jeta à ses pieds. Et, sans plus réfléchir, il posa sa tête sur les genoux de la vieille nourrice.

« Je t’en prie, raconte-moi la naissance du monde », murmura-t-il. […]

Alors la vieille eut un faible sourire.

Elle leva la main et elle fit un geste étrange, comme pour jeter un sort à Hermès qui était à ses pieds.

Aussitôt il tomba dans un profond sommeil.

« Puisque tu le voulais tant, murmura la vieille, tu vas assister toi-même à la naissance du monde. »

Question :